

ANALYSE

FPS - 2018

Thaïlande : Paradis du 3ème sexe ?



Femmes Prévoyantes Socialistes
www.femmesprevoyantes.be



Jeanne Battello

Editrice responsable: Xénia Maszowez, Place St-Jean, 1-2, 1000 Bruxelles.
Tel : 02/515 04 01



Contenu

Introduction.....	4
Quelques clarifications définitionnelles	4
L'origine du terme <i>kathoey</i>	5
Quand visibilité et tolérance ne riment pas avec acceptation.....	6
Le rôle de la religion bouddhiste.....	6
La place des <i>kathoey</i> s dans la société	7
Discriminations sociales et institutionnelles	8
Le coût du bistouri.....	10
Et en Belgique.....	10
Modification de l'enregistrement du sexe	12
Modification du prénom	12
Une lutte qui continue	13
Bibliographie.....	14

Introduction

Serveuses, cheffes de villages, *top models* ou femmes d'affaires, les *kathoey*s ou *ladyboys* (traduisible en français par le terme dames-garçons) en Asie du Sud-Est et particulièrement en Thaïlande sont visibles, semblent mener une vie publique et être relativement bien intégrées dans la communauté. Si la société asiatique - et nous entendrons pour cette étude plus spécifiquement la Thaïlande - semble plus ouverte et tolérante sur les questions de l'homosexualité et du transgenre, notamment de par la religion bouddhiste, sous le strass et les paillettes c'est une autre réalité qui apparaît. Les préjugés et les obstacles persistent dans les familles et dans la société dans son ensemble, même si des progrès sont en cours.

Quelques clarifications définitionnelles

« Un garçon au féminin, une fille au masculin » comme le chantait Indochine dans son titre « Le 3ème sexe ». Pour mieux comprendre le sujet de cette analyse, il s'agit tout d'abord de clarifier les concepts qui seront utilisés et ainsi en faciliter la compréhension.

Le dictionnaire Collins offre une tentative de définition du terme *ladyboy* - souvent employé comme synonyme du mot thaï *kathoey* aussi orthographié *kathoi* - les définissant comme des personnes transsexuelles ou travesties, insistant d'ailleurs sur le fait que ce terme est particulièrement utilisé en Thaïlande.¹ Nous utiliserons dans cette analyse les termes *ladyboy* et *kathoey* indistinctement et dans leur sens le plus large, sans faire de distinction entre les personnes transsexuelles ou travesties.

On parle de transgenre pour désigner une personne ayant une identité de genre différente de celle qu'on lui a assignée à la naissance. Cette identité peut être masculine ou féminine, ou bien sortir de cette binarité imposée par la société.²

On parle de transsexuel-le pour désigner une personne ayant modifié, grâce à une opération chirurgicale, ses parties génitales afin que celles-ci correspondent à son genre.³

Parler des « trans » permet de ne pas spécifier à quelle « catégorie » appartiennent les personnes transgenre ou transsexuelles puisque ce terme englobe les deux, ce qui est par ailleurs aussi plus respectueux de l'intimité des personnes.

Les personnes travesties quant à elles sont des personnes qui se travestissent et qui vont, selon la définition du Larousse, « adopter des habitudes vestimentaires et sociales du sexe opposé ».⁴ Ces

¹ <https://www.collinsdictionary.com/dictionary/english/ladyboy> - Consulté en Novembre 2018.

² Dossier : Les homosexualités, Femmes Plurielles n°59, Septembre 2017- Consulté en Décembre 2018.

³ Dossier : Les homosexualités, Femmes Plurielles n°59, Septembre 2017- Consulté en Décembre 2018.

⁴ https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/se_travestir/79319?q=travestir#78360- Consulté en Novembre 2018.

personnes expriment donc un genre opposé à leur identité, mais de manière occasionnelle.⁵ Elles ne désirent pas changer de sexe. Tant les hommes que les femmes peuvent se travestir mais le sentiment de dissociation décrit ci-dessus qui est caractéristique des personnes « trans » est donc lui, absent.

L'origine du terme *kathoey*

Si la définition du Collins donne une idée de ce qui est entendu par le terme *kathoey*, ce terme et son origine sont en fait plus complexes.

Tout part du fait que la séparation entre le genre (rôles sociaux fondés sur le sexe de la personne) et le sexe (à savoir les caractéristiques physiologiques et biologiques donc l'anatomie d'une personne, son système reproducteur et les caractères sexuels secondaires) telle que pensée en Occident n'est pas universelle et n'existe pas vraiment en Thaïlande.⁶

Les Thaïs se réfèrent à trois catégories: *phu-chai* qui se réfère à l'homme/au masculin; *phu-ying* pour les femmes/le féminin; et finalement la catégorie intermédiaire, ou troisième sexe, dite des *kathoey*.⁷ A l'origine, dans les textes liés au bouddhisme Theravada⁸, celui que pratique la majorité de thaïlandais, quatre types de sexe/genre sont décrits. Tout d'abord, la catégorie des hommes/du masculin, ensuite celles des femmes/du féminin et enfin deux autres catégories appelées *ubhatobyanjanaka* et *pandaka* qui font référence respectivement à l'hermaphrodisme et à l'homosexualité. Selon la littérature thaïlandaise, ces deux termes ont en quelques sorte été fusionnés et traduits en thaï par le seul mot *kathoey*.⁹

Le terme de *kathoey* s'employait alors, tant dans les milieux académiques que populaires, pour caractériser une personne ayant une attitude qui ne correspondrait pas à son sexe, au sens où nous l'entendons en Occident. Il était donc à l'origine utilisé pour faire référence tant aux personnes de sexe biologique masculin ou *ladyboy* mais incluait aussi les "femmes-hommes" ou *tomboy*, les bisexuels, les *queens* (mot anglais servant à désigner des homosexuels efféminés) et tous les autres mots qui se réfèrent de près ou de loin à l'homosexualité.¹⁰ Ce n'est que depuis l'entrée du terme anglais *gay* dans la société thaïe que le mot *kathoey* sert plus spécifiquement à désigner les personnes transgenres,

⁵ [Dossier : Les homosexualités](#), Femmes Plurielles n°59, Septembre 2017- Consulté en Décembre 2018.

⁶ <https://www.who.int/gender/whatisgender/fr/> - Consulté en Novembre 2018.

⁷ Milagros Expósito Barea, [From The Iron To The Lady The Kathoey Phenomenon In Thai Cinema](#), Novembre 2011. Consulté en Novembre 2018.

⁸ Le bouddhisme Theravada, appelé la « doctrine des Anciens », s'appuie sur un canon rédigé en pāli nommé Triple corbeille ou Tipitaka. Il comprenant de nombreux textes basés sur les paroles du Bouddha, recueillies par ses contemporains et retranscrites quelques siècles plus tard. La doctrine du Theravada explique comment accéder soi-même à la délivrance en devenant un arahant (personne délivrée parce qu'elle a suivi la voie enseignée par le Bouddha sans bénéficier de l'omniscience), un bodhisattva (personne qui cherche à devenir un bouddha pour enseigner en pratiquant les vertus dites pāramita) ou un sambuddha (« bouddha parfait », personne qui, possédant une compréhension parfaite des enseignements du Bouddha, accède à l'éveil et peut enseigner). Elle rejette catégoriquement l'idée d'un dieu créateur et tout puissant, ainsi que l'idée d'un salut obtenu par la seule dévotion et le culte des reliques. <https://toutelathailande.fr/le-bouddhisme-theravada-en-thaïlande/> - Consulté en Décembre 2018.

⁹ Milagros Expósito Barea, [From The Iron To The Lady The Kathoey Phenomenon In Thai Cinema](#), Novembre 2011 - Consulté en Novembre 2018.

¹⁰ Milagros Expósito Barea, [From The Iron To The Lady The Kathoey Phenomenon In Thai Cinema](#), Novembre 2011 - Consulté en Novembre 2018.

transsexuelles ou travesties et vise plus particulièrement les hommes, homosexuels ou pas. Pour les femmes, le mot anglais *lesbian* n'a par contre pas réussi à intégrer le vocabulaire, en partie car il est difficile à traduire en thaï.

Les *kathoey*s sont donc devenus ce que l'on appelle plus couramment les *ladyboys* ou « dames-garçons » et désignent les hommes qui, à des degrés divers, s'habillent et se comportent de façon à prendre l'apparence d'une femme. Le spectre de ces transformations est vaste et peut aller de travesti à « trans », d'une simple façon donc de s'habiller ou de se comporter à ce qui se révèle une véritable dysphorie¹¹ du genre, avec éventuellement les traitements hormonaux et interventions chirurgicales pour parvenir à une réassignation sexuelle.¹² Pour désigner les femmes qui se travestissent ou qui entament une réelle transition vers le sexe masculin, l'appellation plus couramment utilisée sera celle des *tomboys*.

Quand visibilité et tolérance ne riment pas avec acceptation

Il est estimé que la population thaïe compte environ 2% de *ladyboys* soit près de 1.2 millions de personnes.¹³ De l'extérieur, vu les images qui nous parviennent au travers des médias ou les clichés véhiculés par le monde du tourisme, on pourrait penser que la société thaïe est assez ouverte et tolérante mais ce n'est que partiellement correct. La situation est à la fois complexe et contradictoire.

Le rôle de la religion bouddhiste

La religion est un facteur qui peut aider à expliquer pourquoi la société thaïe serait plus tolérante quand il s'agit d'orientation sexuelle ou d'identité de genre.

Comme on l'a vu précédemment, la majorité de la population thaïe, à savoir 95% de celle-ci, pratique le bouddhisme Theravada. Cette religion ne contient pas en soi une perception négative des orientations sexuelles ou de genre qui ne se conformerait pas avec une certaine norme sociale. Le karma y occupe cependant une place centrale. Le bouddhisme Theravada aura ainsi plus tendance à interpréter ces orientations et comportements comme le fait du karma et de considérer qu'être

kathoey est une sorte de punition de méfaits commis dans des vies antérieures, souvent de nature sexuelle et liés à un manque de capacité à « contrôler » ses pulsions ou tendances sexuelles.¹⁴

¹¹ Dysphorie du genre : discordance entre l'expérience/le genre exprimé d'un individu et le genre assigné à la naissance, générant une détresse clinique significative et une altération sociale, scolaire ou dans d'autres domaines importants. Laetitia Martinerie & Anne Bargiacchi, [Comment aborder le trouble de l'identité de genre \(dysphorie de genre\) ?](#), JPP 2014- Consulté en Novembre 2018.

¹² La chirurgie de réattribution sexuelle (ou de réassignation sexuelle) est l'opération chirurgicale permettant de modifier les caractéristiques sexuelles initiales afin d'obtenir l'apparence du sexe opposé. D'autres expressions sont parfois utilisées telles que « chirurgie de reconstruction génitale », voire « chirurgie d'affirmation sexuelle » - [Wikipédia](#) – Consulté en Novembre 2018.

¹³ Alain Lewkowicz et Rafik Zenine, [Thaïlande: "Un paradis pour le 3ème sexe"](#), 2012 - Consulté en Novembre 2018.

¹⁴ USAID, and UNDP, [Being LGBT in Asia Thailand Country Report: A Participatory Review and Analysis of the Legal and Social Environment for Lesbian, Gay, Bisexual and Transgender \(LGBT\) Persons and Civil Society](#), 2014. - Consulté en Novembre 2018.

Ce principe karmique implique aussi cependant que n'importe qui peut avoir été *kathoey* dans une autre vie ou pourrait le devenir, ce qui invite à la tolérance. Changer de sexe ne saurait donc être tabou et la religion bouddhiste ne dicte pas la vie sexuelle des croyants. Certains moines vont donc ouvrir leurs monastères à des *kathoey*s jugeant qu'il est préférable de s'en remettre à l'état d'esprit d'une personne et non de se limiter à son apparence.¹⁵

La place des *kathoey*s dans la société

La visibilité des *ladyboys* est sans nul doute plus grande en Thaïlande que dans beaucoup d'autres endroits du monde. Le troisième sexe ne choque plus personne et le secteur du tourisme contribue d'ailleurs en grande partie à cette perception en mettant en avant la Thaïlande comme un endroit à part pour les personnes homosexuelles, « trans » et autres. Il est certain que le pays regorge de lieux reconnus et réputés dans le milieu et s'enorgueillit d'une longue tradition dans laquelle chacun.e a le droit de choisir son identité sexuelle. Certains événements grand public participent aussi à donner une image positive et tolérante du pays comme le concours de beauté « Miss Tiffany Universe » qui est l'équivalent de Miss Univers.¹⁶ Le monde du cinéma leur a aussi ouvert ses portes. En Thaïlande, les films *kathoey*s sont légion depuis quelques années. On citera par exemple « The Iron ladies » sorti en 2000 ou encore « The beautiful boxer » sorti en 2005 où Parinya Charoenphol qui a réussi à se hisser au top du monde sacré et très masculin de la boxe thaïe, a pu grâce à ce sport (qui interdit d'ailleurs aux femmes de monter sur le ring) réaliser un souhait d'enfance : devenir femme.¹⁷ Si certains de ces films participent à changer les mentalités, il faut cependant pointer que d'autres nourrissent une image banalisée du troisième sexe et le représente dans des clichés de personnes excentriques, volubiles et superficielles.¹⁸

Si quelques *ladyboys* parviennent à des postes à responsabilité, souvent les métiers « plus masculins » ou formels ne leur seront pas accessibles et la plupart doit se cantonner à des emplois liés au milieu du divertissement et du spectacle ou liés à l'industrie du tourisme, avec les dérives que cela peut entraîner. Certaines *ladyboys* deviennent des objets sexuels, victimes de prostitution ou d'exploitation dans un pays devenu le triste symbole du tourisme sexuel.

¹⁵ Milagros Expósito Barea, [From The Iron To The Lady The Kathoey Phenomenon In Thai Cinema](#), Novembre 2011- Consulté en Novembre 2018.

¹⁶ Openminded, [Qui sont vraiment les ladyboy en Thaïlande- Les ladyboy : objets sexuels ou femmes à part entière](#)- Consulté en Novembre 2018.

¹⁷ The Guardian, [I don't think about gender. I think about winning](#), 2005 »- Consulté en Novembre 2018.

¹⁸ Alain Lewkowicz et Rafik Zenine, [Thaïlande: "Un paradis pour le 3ème sexe"](#), 2012 - Consulté en Novembre 2018.



*Bangkok Post 1^{er} Septembre 2018 Miss Tiffany's Universe
© Bangkok Post Public Company Limited.*

Discriminations sociales et institutionnelles

Les difficultés légales auxquelles font face les personnes homosexuelles ou « trans » restent nombreuses en Thaïlande. Sous les paillettes et le strass, les personnes transgenres sont encore marginalisées et font face à de multiples discriminations que ce soit en matière d'accès à l'emploi, d'accès à l'éducation et doivent se battre face aux agressions sexuelles et aux violences physiques dont elles font l'objet.¹⁹

Bien que des écrits datant du 14^{ème} siècle évoquaient déjà l'existence de comportements qui ne coïncidaient pas avec la « norme » hétérosexuelle²⁰, la société thaïe est toujours restée attachée aux traditions. La sexualité, tout comme les témoignages publics d'affection, hétéro ou homosexuels, sont tabous et l'éducation sexuelle peine à se faire une place dans les écoles où les uniformes fille/garçon sont d'ailleurs encore obligatoires, ce qui peut ajouter au malaise de celle ou celui qui ne s'identifie pas à son sexe de naissance.

Dans ce contexte contradictoire, de façon générale en Thaïlande, l'homosexualité reste connotée négativement. Si l'homosexualité n'est plus considérée comme une maladie mentale par le Ministère de la santé et si la sodomie a été décriminalisée en 1956 (comparativement, la dépénalisation de l'homosexualité a été votée en 1972 en Belgique²¹) les personnes homosexuelles font toujours l'objet de stigma, en particulier dans les milieux plus modestes ou dans les zones rurales. Le mariage entre personnes de même sexe n'est pas possible (et par conséquent les avantages qui découlent du statut de conjoint en terme de protection sociale, d'accès à l'emprunt, etc. ne sont pas accessibles) et la transsexualité quant à elle est toujours considérée comme pathologique. Loin des paillettes et de la modernité des grandes villes, l'opinion publique est moins ouverte et il peut s'avérer difficile pour les

¹⁹ Pulitzer Center, [Opening the Stage Curtain: The Trans Experience in Thailand](#), 2015- Consulté en Novembre 2018.

²⁰ USAID, and UNDP, [Being LGBT in Asia Thailand Country Report: A Participatory Review and Analysis of the Legal and Social Environment for Lesbian, Gay, Bisexual and Transgender \(LGBT\) Persons and Civil Society](#), 2014 - Consulté en Novembre 2018.

²¹ <http://www.loveattitude.be/sexe-societe/homophobie/que-dit-la-loi/> - Consulté en Novembre 2018.

*kathoey*s de se faire une place dans le système.²² C'est aussi la raison pour laquelle l'homosexualité restera souvent cachée. Dans la société thaïe, le fait de « perdre la face » ou de la faire perdre à sa famille et d'entacher la réputation de celle-ci est terrible. La pression sociale sur les individus d'être un bon citoyen et de respecter sa famille est très forte. Dès lors, bien que tout le monde soit au courant de la situation, personne ne l'évoque. La personne reste ainsi tolérée si elle reste dans les limites sociales. On notera également si l'homosexualité chez les hommes est acceptée plus facilement, ce n'est pas le cas pour les femmes homosexuelles envers lesquelles la société a une attitude plus réticente.²³

Les discriminations envers les personnes du 3^{ème} sexe restent également courantes. La Thaïlande a ratifié de nombreux textes et conventions liées aux droits de l'homme mais jusqu'il y a peu ne disposait pas de lois spécifiques qui se réfèrent à l'orientation sexuelle ou à l'identité de genre.²⁴ Les clauses de non-discriminations inscrites dans la constitution thaïe, pays dans lequel la Constitution et les lois sont considérées comme sacrées, ne font pas mention de l'orientation sexuelle ou du genre. En 2015 le « Gender Equality Act » a été promulgué. La discrimination fondée sur le genre est interdite.²⁵ Un pas dans la bonne direction....

Qu'elles soient opérées ou pas, les *kathoey*s ne bénéficient pas d'un statut reconnu et restent identifiées comme des hommes et la législation thaïe interdit de changer leur genre dans les documents d'identité, que ce soit sur le certificat de naissance ou sur leurs papiers d'identités. Ainsi, une *kathoey* exerçant la fonction d'avocate qui voudrait exercer à la Cour thaïe devrait porter l'uniforme d'un homme, en accord avec le sexe de sa naissance. Dans le cas contraire, ces derniers seraient coupables d'un crime.²⁶ Les personnes nées de sexe masculin ont également le devoir de faire leur service militaire. Les personnes transgenres ayant eu recours à une chirurgie n'étaient pas autorisées à le faire. Jusqu'en 2011, le document qui permettait de les dispenser indiquait encore que c'était pour cause de « trouble mental permanent ». Aujourd'hui le lobby LGBT a réussi à modifier ce texte par « trouble d'identité de genre ». Nombreux sont aussi les témoignages de personnes ayant fait face à des refus d'entretiens, de promotion ou à des questions indiscrettes lors de leurs entretiens d'embauche, sur base de leur statut. Pour bénéficier d'un statut, de nombreux *kathoey*s font alors le choix de partir à l'étranger, pour obtenir un passeport où ce changement sera enregistré.²⁷

Heureusement, certaines *kathoey*s se battent pour faire valoir leurs droits et des figures publiques, notamment l'ex championne de muay thai (boxe thaïe) Parinya dont nous avons parlé plus haut ou sa relève, Nong Rose dite aussi le "dangerous ladyboy" de la boxe thaï, font bouger les lignes. La société

²² USAID, and UNDP, [Being LGBT in Asia Thailand Country Report: A Participatory Review and Analysis of the Legal and Social Environment for Lesbian, Gay, Bisexual and Transgender \(LGBT\) Persons and Civil Society](#), 2014- Consulté en Novembre 2018.

²³ Milagros Expósito Barea, [From The Iron To The Lady The Kathoey Phenomenon In Thai Cinema](#), Novembre 2011 - Consulté en Novembre 2018.

²⁴ USAID, and UNDP, [Being LGBT in Asia Thailand Country Report: A Participatory Review and Analysis of the Legal and Social Environment for Lesbian, Gay, Bisexual and Transgender \(LGBT\) Persons and Civil Society](#), 2014- Consulté en Novembre 2018.

²⁵ <https://www.hrw.org/news/2015/09/21/thailand-gender-equality-act> -Consulté en Novembre 2018.

²⁶ Pulitzer Center, [A Dream Deferred: A Look at Transgender Discrimination in Thailand](#), 2015-Consulté en Novembre 2018.

²⁷ Milagros Expósito Barea, [From The Iron To The Lady The Kathoey Phenomenon In Thai Cinema](#), Novembre 2011- Consulté en Novembre 2018.

civile s'organise également pour réclamer le respect des droits des personnes homosexuelles, transgenres ou bis.

Le coût du bistouri

Beaucoup de *ladyboys* ressentent une dysphorie du genre, un décalage qui les pousse à aller vers le changement de sexe. Pour ce faire, divers moyens existent telle que la prise d'hormones, la pose de prothèse mammaires, la chirurgie esthétique du nez, des pommettes, des yeux, des lèvres, l'injection de botox, l'ablation du pénis, ou encore la pose d'un vagin artificiel. La Thaïlande est devenue un pays spécialiste et réputé de la réassignation sexuelle.²⁸

La première opération chirurgicale visant changer de sexe a été performée en Thaïlande en 1975 et depuis, le pays est devenu un incontournable de la chirurgie cosmétique et plastique et se positionne comme l'un des pays où le plus de réassignation sexuelle hommes à femmes s'opèrerait.²⁹ Il faut noter qu'à l'inverse, les transformations de femme à homme sont moins accessibles et technologiquement moins avancées et coûtent plus cher au patient.³⁰

Le business du changement de sexe est devenu une véritable industrie qui attire les « trans » du monde entier. Si les prix sont concurrentiels et les soins généralement de qualité, la réassignation sexuelle reste coûteuse et beaucoup de *ladyboys* sont contraintes de s'arrêter à l'étape précédent l'opération, faute de moyens financiers. Il faut aussi souligner que ce genre de clinique pullule, sans réel contrôle et dans des conditions d'hygiène qui peuvent s'avérer dangereuse pour les patients. De plus, si ces services spécifiques sont disponibles, l'accès à la santé en général reste difficile. Le monde médical a encore une série de préjugés envers les personnes transgenres et leurs besoins particuliers en termes de santé ne sont pas documentés correctement.

Et en Belgique

Les personnes transgenre en Belgique

Si l'on pourrait s'attendre à ce que les choses soient différentes en Belgique, il n'en est rien. Les personnes transgenre doivent encore faire face à de multiples discriminations. L'institut pour l'égalité des femmes et des hommes indique d'ailleurs recevoir un nombre sans cesse croissant de signalements pour discriminations.³¹

²⁸ Openminded, [Qui sont vraiment les ladyboy en Thaïlande- Les ladyboy : objets sexuels ou femmes à part entière](#) »- Consulté en Novembre 2018.

²⁹ Pulitzer Center, [Opening the Stage Curtain: The Trans Experience in Thailand](#), 2015- Consulté en Novembre 2018.

³⁰ USAID, and UNDP, [Being LGBT in Asia Thailand Country Report: A Participatory Review and Analysis of the Legal and Social Environment for Lesbian, Gay, Bisexual and Transgender \(LGBT\) Persons and Civil Society](#), 2014- Consulté en Novembre 2018.

³¹ Institut pour l'égalité des hommes et des femmes, [Être une personne transgenre en Belgique, dix ans plus tard](#) Consulté en Décembre 2018.

En collaboration avec le Point d'information transgenre (UZ-Gent), l'Institut vient de publier une étude afin de dresser le bilan, 10 ans après la parution de la dernière sur le thème.³² Cette étude, intitulée "*Être une personne transgenre en Belgique, dix ans plus tard*" a été mise en ligne en mai 2017 et s'adressait à toute personne au genre variant, au genre non binaire, au genre fluide, transgenre, transsexuelle ou travestie qui habitait en Belgique et était âgée de 16 ans ou plus.³³

Si les répondant-e-s à cette enquête (534 personnes au total) indiquent pour 70% vivre toujours ou presque en suivant leur identité de genre (ils étaient 49,6% en 2007), les mêmes obstacles à leur intégration sont pointés. Il s'agit par ordre décroissant de la famille (72,2%), des réactions des autres (66,7%) et du travail (50%). Plus d'une personne sur 10 interrogées était d'ailleurs sans emploi et 8,8% en incapacité de travail. Le niveau de bien être mental est également inquiétant. Le nombre de personnes ayant eu des pensées suicidaires a en effet quant à lui augmenté passant 62,3%, à 77,1%. Parmi les répondant-e-s qui ne vivent pour l'instant jamais selon l'identité de genre ressentie, 45,5% envisagent de le faire à l'avenir, tandis que 48,5% déclarent ne pas encore savoir.

Face aux discriminations et autres formes de violence, les répondant-e-s sont 23,9% à éviter d'exprimer leur identité de genre via l'apparence physique et l'habillement et ce, par crainte d'être agressé-e, menacé-e ou harcelé-e. Près de la moitié des répondant-e-s (48,4%) indique aussi éviter certains endroits pour les mêmes raisons. Les expériences négatives à l'école ou dans le milieu professionnel ou médical pour l'accès des soins généraux et transspécifiques restent aussi nombreuses.

Il apparaît dans cette étude que 16,3% des répondant-e-s ne savaient pas qu'il existait une loi contre la discrimination fondée sur le sexe, le changement de sexe, l'identité de genre et l'expression du genre. La sensibilisation et l'accès à l'information seront dès lors les premières pistes à explorer pour aider ces personnes à dénoncer les discriminations, faire reconnaître et faire respecter leurs droits.

Nouvelle législation

En Belgique, la loi dite Loi-Genre du 10 mai 2007 visait à lutter contre la discrimination entre les femmes et les hommes. L'article 4, paragraphe 2, de cette loi stipulait que « ... une distinction directe fondée sur le changement de sexe est assimilée à une distinction directe fondée sur le sexe. ». De facto, cette loi protégeait les personnes qui avaient suivi, suivaient ou prévoyaient de suivre un traitement pour changer de sexe. Cependant cette loi ne suffisait pas à protéger les très nombreuses personnes transgenres qui ne souhaitaient pas ou ne pouvaient pas suivre un traitement et qui restaient alors potentiellement exposées à des discriminations. C'est par l'ajout d'un troisième paragraphe au même article que la situation a été rectifiée. Depuis 2014, on peut lire « une distinction directe fondée sur l'identité de genre ou l'expression de genre est assimilée à une distinction directe fondée sur le sexe ».

Dans l'arsenal juridique une nouvelle loi a récemment fait son apparition. En effet, la loi du 25 juin 2017 réformant des régimes relatifs aux personnes transgenres en ce qui concerne la mention d'une

³² Institut pour l'égalité des hommes et des femmes, [Être une personne transgenre en Belgique, dix ans plus tard](#) Consulté en Décembre 2018.

³³ Daphne Rasschaert, Caroline Loret-Vanderlinden, Liesbet Vanhollebeke [Quel est le vécu des personnes transgenres en Belgique ?](#), Mai 2017 -Consulté en Décembre 2017.

modification de l'enregistrement du sexe dans les actes de l'état civil et ses effets³⁴, que l'on doit à la secrétaire d'État pour l'Égalité des chances Zuhal Demir et au ministre de la Justice, Koen Geens, vient à peine d'entrer en vigueur après un long combat de la part des personnes transgenre et des associations qui les représentent. C'est l'aboutissement de la modification législative de la loi relative à la transsexualité, qui avait été votée le même jour que la Loi-Genre en 2007, reconnaissant le droit à sa propre identité de genre.

Depuis le 1er janvier 2018, les personnes transgenres peuvent modifier officiellement l'enregistrement de leur sexe et de leur prénom sans conditions médicales sur le plan administratif et juridique : une réelle victoire vers le respect de la diversité, la non-discrimination et l'égalité des genres et le respect de l'auto-détermination.

Modification de l'enregistrement du sexe³⁵

Une simple procédure administrative, sans condition préalable, auprès du fonctionnaire de l'état civil suffit. Il n'est dorénavant plus nécessaire d'avoir recours à une intervention chirurgicale qui restait auparavant obligatoire. Cette loi remplace la loi de 2007 qui continuait d'imposer des conditions médicales, ainsi que la stérilisation – une aberration en conflit évident avec les Droits de l'homme.

La procédure s'effectue en deux étapes. Tout d'abord, le demandeur doit remplir une déclaration signifiant sa volonté de modifier l'enregistrement de son sexe et la remettre à l'employé de l'état civil dans la commune ou il est inscrit aux registres de la population. Suite à cette demande, le demandeur recevra une brochure contenant toutes les informations sur les conséquences administratives et juridiques qu'entraîne un changement de sexe. La volonté du politique étant aussi d'améliorer l'accès à l'information.

Le demandeur devra alors se présenter une seconde fois devant l'officier de l'état civil pour confirmer sa déclaration, dans le mois ou au plus tard dans les 6 mois suivant l'introduction de celle-ci. L'officier remet alors une seconde déclaration au demandeur qui doit confirmer qu'il est conscient des conséquences administratives et juridique de sa demande et aussi de son caractère irrévocable. Un acte est alors établi et l'enregistrement du sexe est modifié.

Pour les mineurs, une procédure par étapes a été instaurée, pour que progressivement le changement puisse être entériné. A partir de 16 ans, une modification de l'enregistrement du sexe est possible, sous réserve d'être assistés par les parents ou un représentant légal et de pouvoir remettre une attestation établie par un pédopsychiatre qui confirme qu'il s'agit d'un choix libre et conscient.

Modification du prénom³⁶

A partir du 1er août 2018, la procédure de changement de prénom(s) sera intégralement transférée aux communes. La procédure sera plus rapide.

³⁴ Le Moniteur Belge, [Loi du 25 juin 2017 réformant des régimes relatifs aux personnes transgenres en ce qui concerne la mention d'une modification de l'enregistrement du sexe dans les actes de l'état civil et ses effets](#). - Consulté en Novembre 2018.

³⁵ https://justice.belgium.be/fr/themes_et_dossiers/personnes_et_familles/transgenres- Consulté en Novembre 2018.

³⁶ https://justice.belgium.be/fr/themes_et_dossiers/personnes_et_familles/transgenres- Consulté en Novembre 2018



La procédure comporte deux étapes. D'une part le demandeur doit faire une demande à l'officier de l'état civil de sa commune où il indique clairement la ou les modifications souhaitées, y compris ce qu'il souhaite faire de ses autres prénoms (à converser ou pas, dans quel ordre, etc.). Le demandeur doit également fournir un extrait du casier judiciaire et faire une déclaration sur l'honneur.

Pour les mineurs à partir de 12 ans, il est également possible de demander un changement de prénom. La demande doit alors être signée par le mineur et ses parents (ou son représentant légal).

Une lutte qui continue

L'entrée en vigueur de cette nouvelle loi permettra on l'espère de lutter contre les discriminations dont sont encore victimes les personnes transgenres dans notre pays. Si la décision du présentateur vedette de la chaîne VTM Boudewijn Van Spilbeeck, désormais Bo Van Spilbeeck de changer de genre a remis en lumière les discussions sur le statut des transgenres et a suscité des manifestations de soutien³⁷, certains propos à son égard ou à l'égard de la Miss Belgique 2018 Angelina Flor Pua³⁸ restent la preuve que les mentalités mettront encore du temps à changer.

³⁷ https://www.lemonde.fr/europe/article/2018/02/01/en-belgique-le-changement-de-genre-d-un-journaliste-vedette-fait-sensation_5250523_3214.html -Consulté en Novembre 2018.

³⁸ [La nouvelle Miss Belgique visée par des commentaires racistes: Angelina Flor Pua nous dit ce qu'elle en pense](#)-Consulté en Novembre 2018.



Bibliographie

Alain Lewkowicz et Rafik Zenine, [Thaïlande: Un paradis pour le 3ème sexe](#), 2012.

Daphne Rasschaert, Caroline Loret-Vanderlinden, Liesbet Vanhollebeke [Quel est le vécu des personnes transgenres en Belgique ?](#), Mai 2017.

Femmes Plurielles, [Dossier : Les homosexualités](#), n°59, Septembre 2017.

Laetitia Martinerie & Anne Bargiacchi, [Comment aborder le trouble de l'identité de genre \(dysphorie de genre\) ?](#), 2014.

Institut pour l'égalité des hommes et des femmes, [Être une personne transgenre en Belgique, dix ans plus tard](#), 2018.

Milagros Expósito Barea, [From The Iron To The Lady The Kathoey Phenomenon In Thai Cinema](#), Novembre 2011.

Openminded, [Qui sont vraiment les ladyboy en Thaïlande- Les ladyboy : objets sexuels ou femmes à part entière](#).

Pulitzer Center, [A Dream Deferred: A Look at Transgender Discrimination in Thailand](#), 2015.

Pulitzer Center, [Opening the Stage Curtain: The Trans Experience in Thailand](#), 2015.

The Guardian, [I don't think about gender. I think about winning](#), 2005.

USAID, and UNDP, [Being LGBT in Asia Thailand Country Report: A Participatory Review and Analysis of the Legal and Social Environment for Lesbian, Gay, Bisexual and Transgender \(LGBT\) Persons and Civil Society](#), 2014.



QUI SOMMES-NOUS ?

Nous sommes un mouvement féministe de gauche, laïque et progressiste, actif dans le domaine de la santé et de la citoyenneté. Regroupant 9 régionales et plus de 200 comités locaux, nous organisons de nombreuses activités d'éducation permanente sur l'ensemble du territoire de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

En tant que mouvement de pression et de revendications politiques, nous menons des actions et militons pour les droits des femmes: émancipation, égalité des sexes, évolution des mentalités, nouveaux rapports sociaux, parité, etc.

Nous faisons partie du réseau associatif de Solidararis. En tant que mouvement mutualiste, nous menons des actions et militons contre les inégalités de santé.

Toutes nos analyses et nos études sont disponibles sur notre site :

www.femmesprevoyantes.be

Avec le soutien de :

